

Ce document est extrait de la base de données  
textuelles Frantext réalisée par l'Institut National de la  
Langue Française (InaLF)

[Le] bal [Document électronique] / par M. Théodore Leclercq

SCENE I

p92

La scène se passe à Paris, chez Madame De  
Valrose.  
Le théâtre représente un salon.

p93

Madame De Valrose, élise.  
Madame De Valrose.  
Eh bien ! Ma chère élise, avez-vous pris enfin  
votre parti sur le bal de Madame De Saint-Ange ?  
élise.  
Pas encore tout-à-fait, ma soeur.  
Madame De Valrose.  
Vous êtes trop frivole, il faut que je vous le dise ;  
et je serais au désespoir qu' Alphonse pût se douter  
du chagrin que vous éprouvez depuis trois jours.  
élise.  
Ah ! Ma soeur, du chagrin ! C' est tout au plus une  
contrariété, et Monsieur De Belmont ne serait  
pas en droit d' être bien rigoureux à cet égard ;  
car, entre nous, il n' est pas non plus  
très-raisonnable.  
Madame De Valrose.  
Tant pis pour votre ménage.  
élise.  
Tant mieux. Je n' aurais pas pu supporter un mari  
pédant.

p94

# **Livros Grátis**

<http://www.livrosgratis.com.br>

Milhares de livros grátis para download.

Madame De Valrose.

Qui vous parle de pédant ? On peut, sans être pédant, avoir du calme dans l' esprit ; et je serais très-fâchée de penser que, dans l' union que vous allez contracter, il n' y aura de raison ni d' un côté ni de l' autre.

élise.

Vous avez tort. Nous serons beaucoup mieux assortis que si nous avons des goûts opposés.

Madame De Valrose.

On ne peut cependant pas être toujours en fêtes et en parties de plaisir.

élise.

Je n' y ai jamais songé non plus.

Madame De Valrose.

Il faut s' occuper un peu de sa maison.

élise.

Il faut s' en occuper beaucoup.

Madame De Valrose.

Le goût du monde entraîne souvent dans des sociétés si peu convenables !

élise.

On va dans le monde, et on a sa société.

Madame De Valrose.

Comment choisirez-vous la vôtre ?

élise.

Comme avait fait notre pauvre mère. Elle ne recevait intimement que sa famille, celle de mon père, quelques amis d' enfance et des personnes recommandables

p95

par leur esprit et leur caractère. Je l' imiterai.

Ensuite j' irai avec Monsieur De Belmont partout où il ne trouvera pas d' inconvénient à me conduire.

Madame De Valrose.

S' il n' est pas difficile...

élise.

Les hommes le sont toujours pour ces choses-là.

Madame De Valrose.

J' espère au moins que vous ne reverrez plus

Madame De Saint-Ange.

élise.

Vous lui en voulez plus que moi.

Madame De Valrose.

Je ne lui en veux pas ; mais je ressens comme je le dois l' impertinence qu' elle nous fait.

élise.

S' il n' y avait que du malentendu.

Madame De Valrose.

Non, ma chère élise, elle ne nous a pas invités à son bal, parce qu' elle aura craint de manquer de place pour de nouvelles connaissances qu' elle aura faites hier, et qu' elle croit lui convenir mieux que nous.

élise.

Ah ! Ma soeur !

Je connais si bien ce genre de femmes-là. Une personne à la mode, qui leur fait quelques avances, suffit pour leur tourner la tête. Elles lui sacrifieraient

p96

leurs amis les plus chers, s' il était vrai qu' elles en eussent, dans l' espoir d' être prônées par elles et de participer ainsi à leur gloire.

élise.

Je vois que la plus contrariée de nous deux n' est pas celle qu' on pourrait penser, et je vous avoue qu' il ne me serait venu à l' idée aucune des raisons que vous venez de me dire.

Madame De Valrose.

Vous croyez que je suis contrariée de ne pas aller à un bal ? Vous savez bien que je ne danse pas. Il y a autre chose qu' un bal. On parle d' un concert ; et puis, c' est une distraction.

Madame De Valrose.

Je vous avoue que je ne vois dans tout cela qu' un manque de procédés.

élise.

Et moi, un bal de moins.

Madame De Valrose.

Si j' avais à me reprocher quelque chose vis-à-vis Madame De Saint-Ange encore, je lui pardonnerais ; mais je n' ai jamais eu ce qu' on appelle du monde sans l' avoir invitée.

élise.

C' est ce qui me fait croire qu' il n' y a que de l' oubli de sa part.

Mais c' est justement de cet oubli que je me plains.

p97

Je ne suis pas de ces personnes que l' on peut oublier. écoutez, élise, vous allez vous marier ; quelque goût que vous ayez pour les divertissemens, songez qu' il ne doit jamais vous faire transiger avec la considération qui vous est due.

élie.

Je sais si bien cela, ma soeur, que, si je pouvais me douter que ce fût à dessein que nous fussions exclues du bal de ce soir, je ne remettrais jamais les pieds chez Madame De Saint-Ange.

SCENE II

Madame De Valrose, élie, Alphonse De Belmont, un domestique.

Le Domestique.

Monsieur De Belmont.

(il sort.)

Alphonse.

Mesdames, j' ai l' honneur de vous présenter mes respects. Les invitations ne sont pas arrivées depuis hier ?

élie.

Hélas ! Non.

Alphonse.

Vous en êtes bien fâchée, Mademoiselle élie ?

Madame De Valrose.

Elle en perd la tête, et je vous attendais pour lui faire la leçon.

p98

élie.

Ma soeur espère que vous me gronderez de ce que j' aime le bal.

Alphonse.

Je m' en garderai bien. Je vous donnerais trop d' occasions de prendre votre revanche.

Madame De Valrose.

Est-ce que vous ne trouvez pas inconcevable la conduite de Madame De Saint-Ange envers nous ?

Alphonse.

Si inconcevable que je ne la crois point.

Madame De Valrose.

Cependant...

Alphonse.

Mais elle avait plus de raisons pour ne pas m' inviter, moi. Un jeune homme, c' est sans conséquence ; et il y a trois jours que j' ai mon invitation.

élie.

N' est-il pas vrai, Monsieur Alphonse, qu' il y a quelque chose que nous ne savons pas, mais que certainement ce n' est pas la faute de Madame De Saint-Ange ?

Alphonse.

à la place de madame, je lui aurais écrit.

Madame De Valrose.

Vous me connaissez bien.

Alphonse.

Je suis si persuadé qu' elle croit vous avoir invitée, que je ne fais nulle difficulté de penser qu' elle vous saurait gré de votre démarche.

p99

Madame De Valrose.

Mais mettez-vous donc bien dans l' esprit que je ne me soucie aucunement de cela ; que je préfère rester chez moi, à aller dans la réunion la plus brillante ; que, sans élise, il y a long-temps que je n' irais plus nulle part, et qu' il eût même été très-possible que, quoique invitée à ce bal, je n' y eusse pas été. C' est le procédé que je trouve inouï. Voilà tout.

Alphonse.

Voulez-vous que j' aille tout à l' heure chez Madame De Saint-Ange, sous un prétexte quelconque, comme, par exemple, pour lui demander à quelle heure juste il convient d' arriver ce soir ? Je lui parlerai de vous, et je verrai bien...

Madame De Valrose, embarrassée.

Dans le cas où elle aurait eu l' intention de ne pas nous avoir, ce serait si ridicule !

Alphonse.

Elle ne pourrait toujours pas persister devant moi. élise.

Vous avez vu ma garniture, mais vous ne connaissez pas le joli chapeau que ma soeur s' était fait faire.

Madame De Valrose, négligemment.

On disait que ce serait si nombreux.

Alphonse.

Je viens de passer devant la porte ; on était occupé à planter des ifs pour l' illumination.

Madame De Valrose.

Comment ! Une illumination en dehors !

p100

Alphonse.

Et une manière de transparent au fond de la cour.

J' ai vu cela bien en passant.

élise.

Ah ! Ma soeur, un transparent !

SCENE III

Les précédens, un domestique.  
Le Domestique.  
Madame De Fonbreuse.  
(il sort.)

#### SCENE IV

Madame De Valrose, élise, Alphonse, Madame  
De Fonbreuse.  
Madame De Fonbreuse.  
Je viens passer avec vous une petite soirée de  
proscrits. Bonsoir, Monsieur Alphonse.  
élise.  
Vous n' avez rien eu de nouveau, madame ?  
Madame De Fonbreuse.  
Non, dieu merci ! Et je vous avouerai que j' ai eu  
tout aujourd' hui une frayeur horrible que Madame  
De Saint-Ange ne se ravisât.

p101

Madame De Valrose.  
Si j' eusse été avec vous, je vous aurais rassurée.  
Madame De Saint-Ange doit se soucier très-peu de  
nous. Voilà déjà long-temps que je croyais m' en  
apercevoir ; mais ceci en est la preuve.  
Madame De Fonbreuse.  
Et Monsieur De Belmont, épouse-t-il toujours  
l' injure que l' on nous fait ?  
Alphonse.  
Vous n' en doutez pas, madame.  
élise.  
Et moi, j' en doute très-fort.  
Madame De Fonbreuse.  
Aux termes où vous en êtes, allons, ma chère  
élise, il y aurait de l' inconséquence à lui d' aller  
à ce bal.  
élise.  
L' univers entier ne sait pas les termes où nous en  
sommes, et une soirée de bal est-elle une chose qui  
marque tant ?  
Madame De Valrose.  
Je saurais très-mauvais gré à Alphonse de faire une  
chose pareille.  
élise.  
Parce que vous voulez que Madame De Saint-Ange  
nous ait oubliées à dessein ; moi qui suis sûre du  
contraire...  
Madame De Valrose.

Votre opinion ne fait rien là-dedans ; et Alphonse doit sentir que ce serait vous traiter avec trop de

p102

légèreté que de se montrer sans nous dans une réunion comme celle-là.

Alphonse.

Si vous vouliez cependant que je fisse ce dont je vous parlais tout à l' heure.

Madame De Fonbreuse.

Que voulait-il donc faire ?

Madame De Valrose.

Rien.

Madame De Fonbreuse.

Quelque dernière tentative ?

Madame De Valrose.

Oh ! Mon dieu, non. En tout cas, je m' y opposerais formellement. On est trop heureux quand on peut avoir un prétexte avoué pour se retirer d' une société qui ne vous a jamais convenu.

Madame De Fonbreuse.

Vous me croirez si vous voulez, je n' y suis jamais allée qu' à mon corps défendant. C' est une maison trop frivole.

Madame De Valrose.

On y reçoit tout le monde.

élise.

Excepté nous.

Madame De Valrose.

Il est très-possible que nous gênions. Quand on a le malheur de ne pas avoir des airs évaporés, on tranche trop parmi tout ce monde-là.

élise.

Il me semble que Madame De Saint-Ange n' a pas l' air trop évaporé.

p103

Madame De Fonbreuse.

Dites qu' elle ne devrait pas l' avoir, avec de grands enfans comme les siens.

élise.

Dans le temps que nous l' aimions, nous la trouvions parfaite.

Madame De Valrose.

Je n' ai jamais dit qu' elle manquât d' une certaine grâce, de ce qu' on appelle aisance dans le monde ; mais ce n' est pas là tout le mérite que doit avoir une femme de cet âge-là.

Madame De Fonbreuse.



On voit pourtant qu' elle a passé une grande partie de sa vie en province.

Alphonse.

Je vous assure qu' on aime beaucoup à aller chez elle.

Madame De Fonbreuse.

Les jeunes gens, sans doute. C' est comme un café.

Alphonse.

On y cause bien.

Madame De Valrose.

De fêtes, de spectacles et de toutes choses de cette importance-là.

Alphonse.

De tout en général.

Madame De Fonbreuse.

Soyez de bonne foi, Monsieur de Belmont ; vous brûlez d' aller à son bal.

p104

élise.

Parce qu' il lui rend justice.

Madame De Fonbreuse.

Elle a peur qu' on ne le devine.

Madame De Valrose.

Ah ! Je vous assure qu' ils s' entendent bien tous les deux.

Alphonse.

C' est le plus bel éloge que vous puissiez faire de moi.

Madame De Valrose.

Quelque parti que vous preniez, Alphonse, songez bien que je vous désavouerais si vous parliez à Madame De Saint-Ange du moindre regret de ma part.

Alphonse.

Madame, je vous promets de ne jamais parler à Madame De Saint-Ange que devant vous.

élise, à Madame De Fonbreuse.

Avez-vous encore quelque inquiétude, madame, que monsieur De Belmont n' aille ce soir au bal ?

Madame De Fonbreuse.

C' est pour vous, ma chère amie, que cela m' aurait fait de la peine.

élise.

Monsieur Alphonse, et la musique que vous deviez m' avoir copiée pour demain ?

Alphonse.

Je n' en ai pas commencé une note. Malgré cela, je vous tiendrai parole, et ce sera la meilleure preuve

que je ne serai pas sorti de la soirée. Je vais chercher le papier que j' ai fait régler tout exprès. élise.

C' est un enfantillage au moins, et je ne veux pas que vous vous fatiguez pour cela.

Alphonse.

Vous aussi, vous vous moquez de moi. Mesdames, j' ai l' honneur de vous souhaiter le bonsoir.

(il baise la main d' élise et sort.)

## SCENE V

Madame De Valrose, élise, Madame De Fonbreuse.

Madame De Fonbreuse.

Est-ce qu' il ne reste pas plus long-temps que cela le soir ?

élise.

C' est comme il veut, et jamais je ne lui ai rien prescrit là-dessus. D' ailleurs, c' est pour s' occuper de moi qu' il nous quitte, j' aurais mauvaise grâce à m' en plaindre.

Madame De Fonbreuse.

Pauvre élise, qui croit cela !

Madame De Valrose.

Je suis bien persuadée qu' il n' ira pas chez Madame De Saint-Ange.

Madame De Fonbreuse.

Je n' en fais pas de doute non plus, puisque moi,

dont l' apparition chez elle n' aurait aucun inconvénient, je n' irais pas, y fussé-je invitée, rien qu' à cause de l' espèce d' oubli où elle semble vous laisser. Il suffit d' être liées comme nous le sommes pour ne pas se permettre de ces légèretés-là.

## SCENE VI

Les précédens, un domestique.

Le Domestique.

Voici une lettre que le domestique de madame (montrant Madame De Fonbreuse) vient d' apporter ici. On dit qu' elle est pressée.

Madame De Fonbreuse.

Une lettre ! Ma chère, permettez-vous ?

Madame De Valrose.  
Comment donc !  
Madame De Fonbreuse.  
Ah ! La plaisante chose. Devinez de qui c' est ?  
élise.  
De Madame De Saint-Ange.  
Madame De Fonbreuse.  
D' elle-même.  
Quelque replâtrage.  
Madame De Fonbreuse.  
Non. Il faut être juste ; sa lettre a tous les  
caractères de la vérité ; ... mais elle vient trop  
tard.

p107

(au domestique.) dites que c' est bon. Il n' y a pas  
de réponse.  
(le domestique sort.)  
Madame De Valrose.  
Allons, ma pauvre élise, il est clair que c' est  
positivement de nous qu' on ne veut pas. C' est une  
préférence toute manifeste.  
Madame De Fonbreuse.  
Vous pourriez vous tromper, et nous aurons été  
victimes du même malheur.  
Madame De Valrose, avec une humeur marquée.  
Vous appelez malheur de ne pas aller dans une  
cohue de folles et d' étourdis.  
Madame De Fonbreuse.  
Ce n' est pas cela que je veux dire.  
Madame De Valrose.  
Chez une femme dont on ne connaît pas la fortune  
et qui fait une dépense ridicule.  
Madame De Fonbreuse.  
Elle a des biens assez considérables dans le Poitou.  
Madame De Valrose.  
Oui, où elle vivait cependant assez mesquinement.  
Madame De Fonbreuse.  
Elle faisait peut-être des économies pour tenir à  
Paris l' état qu' elle tient aujourd' hui.  
Madame De Valrose.  
à cet âge-là, passer sa vie dans les bals !  
Madame De Fonbreuse.  
Elle a une fille à marier.

p108

Madame De Valrose.

C' est pour cela qu' elle dissipe follement sa dot.  
Tenez, ma chère, ne parlons plus d' elle, je vous prie.

Madame De Fonbreuse.

Vous prenez de l' humeur bien mal à propos. Si je vous lisais sa lettre...

Madame De Valrose.

Je la crois d' une grande persuasion, mais je ne suis pas curieuse d' en éprouver le charme.

élise.

A-t-elle une jolie écriture ?

Madame De Fonbreuse, lui donnant la lettre.

Vous pouvez lire.

élise, après avoir lu.

C' est justement ce dont je m' étais doutée. Un domestique ivre qui a égaré des lettres.

Madame De Valrose, avec dérision.

Le moyen n' est pas neuf. Il me paraît que dans le Poitou on est encore bien arriéré sur ces choses-là.

Madame De Fonbreuse.

Je ne fais pas de doute que ce ne soit la vérité, et je me mets à la place d' une pauvre maîtresse de maison qui a fait beaucoup de préparatifs et qui craint de n' avoir personne.

Madame De Valrose, avec exagération.

C' est une situation affreuse.

Madame De Fonbreuse.

Je l' ai éprouvé une fois pour mon compte.

p109

Madame De Valrose.

Alors vous devez être plus compatissante qu' une autre, et je ne vois pas de raisons pour vous dispenser d' aller à ce bal.

Madame De Fonbreuse.

Mais vous laisser seules.

Madame De Valrose.

élise et moi, nous ne serons point embarrassées de notre soirée.

élise, soupirant.

Ah ! Mon dieu, non.

Madame De Valrose.

Que signifie ce soupir, élise ? Vous vous faites aussi plus enfant que vous n' êtes. Que regrettez-vous tant ? Vous êtes bien sûre que Monsieur De Belmont n' ira pas. Il a trop de délicatesse, trop d' usage, trop de bonnes qualités enfin pour sembler dire : " que m' importent Madame De Valrose et sa soeur ? J' ai une invitation ; ce n' est pas ma faute si elles n' en ont pas. Je préfère de beaucoup le bal à l' opinion qu' elles peuvent prendre de mon caractère

et de l'attachement que j' ai pour elles. "

Madame De Fonbreuse.

Sans doute, au moment d' entrer dans une famille, ce sont de ces choses qu' on ne peut pas faire. Et moi-même, sans l' inconvénient des questions que cela attire, je vous assure que je ne songerais pas à me déranger pour y aller ; mais il y a des gens qui viennent vous dire : " vous n' étiez pas au bal de Madame De Saint-Ange ; est-ce que vous êtes brouillée avec

p110

elle ? " il faut donc répondre : " non ; je n' y suis pas allée seulement parce que Madame De Valrose et mademoiselle sa soeur n' y étaient pas invitées. " voyez un peu quel commérage.

Madame De Valrose.

C' est insoutenable.

Madame De Fonbreuse.

N' est-il pas vrai ? J' aimerais beaucoup mieux ne pas avoir reçu sa lettre.

Madame De Valrose.

Mais puisque vous l' avez reçue...

Madame De Fonbreuse.

Je vais bien m' ennuyer sans vous.

Madame De Valrose.

Une soirée passe si vite.

élise.

Au bal, surtout.

Madame De Fonbreuse.

Vous avez bien raison. Sans s' amuser, le temps s' écoule avec une rapidité... allons, vous me décidez.

Voilà mon parti pris. Je viendrai vous voir demain.

Je vous conterai tout cela. à coup sûr, j' aurai fait quelques remarques plaisantes, dont nous rirons ensemble.

Madame De Valrose.

J' en suis très-curieuse.

Madame De Fonbreuse.

Bonsoir, ma bonne amie. Que je vous envie le bonheur de rester tranquillement chez vous ! Pour

p111

cette pauvre élise, je voudrais pouvoir l' emmener ; mais je saurai bien lui dire si Monsieur De Belmont lui a tenu parole.  
(elle sort.)

## SCENE VII

Madame De Valrose, élise.

Madame De Valrose.

Voilà le monde, ma chère élise ; cette Madame De Fonbreuse qui avait en horreur tous les bals, et celui de Madame De Saint-Ange en particulier, tant qu' elle ne croyait pas y aller, y court comme une folle sur le moindre prétexte qu' on lui présente. élise.

Elle faisait contre fortune bon coeur ; c' est ce qui arrive à tous les esprits sages.

Madame De Valrose.

Mais on ne se félicite pas du bonheur de ne pas avoir été invitée, on ne dit pas qu' on n' a jamais été dans une maison qu' à son corps défendant, on ne fait pas toutes les exagérations qu' elle a faites, quand on n' en pense pas un mot. Qui la forçait à cela ?

élise.

Un peu de dépit.

Madame De Valrose.

Pas autre chose. C' est la fable du *renard et des raisins* . Et cette extravagance de croire qu' elle va beaucoup me divertir demain avec les détails de sa

p112

soirée. C' est encore une personne bien fine pour faire des remarques judicieuses.

élise.

Je ne lui en veux que d' une chose, c' est de supposer que Monsieur Alphonse pourrait oublier la parole qu' il nous a donnée.

Madame De Valrose.

Les personnes de ce caractère-là n' imaginent pas que l' on puisse manquer une fête. Elle trouvait cependant la maison de Madame De Saint-Ange trop frivole. à l' entendre parler, ce n' était pas autre chose qu' un café. C' est que je ne connais pas de maison plus frivole que celle de Madame De Fonbreuse. Qu' est-ce que c' est que cette cantatrice qu' on y voit toujours, et qui se fait accompagner par un jeune homme dont Madame De Fonbreuse ne sait seulement pas le nom ? C' est à la lettre, puisque je me suis amusée à le lui demander à elle-même, et qu' elle m' a répondu qu' il s' appelait Frédéric, Hippolyte, ou autrement.

élise.

Quand on a de l' humeur contre les autres, on ne fait guère de retour sur soi.

Madame De Valrose.  
En bonne justice, c' est pourtant ce qu' on devrait  
faire.  
élise.  
Madame De Fonbreuse se mourait d' envie d' aller  
à ce bal.  
Madame De Valrose.  
Quelle petitesse alors de dénigrer la personne qui

p113

le donne ! Moi, je dis froidement que je suis  
enchantée d' avoir un motif plausible de ne plus  
retourner chez Madame De Saint-Ange, mais je  
ne le crie pas sur les toits.  
élise.  
Vous êtes plus calme à présent ; mais tantôt vous  
n' étiez pas non plus très-contente.  
Madame De Valrose.  
Vous allez peut-être croire que c' était du dépit ?  
élise.  
Non.  
Madame De Valrose.  
Et m' appliquer la moralité de la fable du *renard  
et des raisins* ?  
élise.  
Je n' y pense pas.  
Madame De Valrose.  
Je vous crois trop de tact pour imaginer que vous  
puissiez vous méprendre à ce point.

#### SCENE VIII

Les précédens, Jules De Saint-Ange, un  
domestique.  
Le Domestique.  
Monsieur De Saint-Ange.  
Madame De Valrose.  
Monsieur De Saint-Ange ! Faites entrer.  
(le domestique sort.)

p114

M De Saint-Ange.  
Mesdames, je viens réparer une faute involontaire,  
et qui nous a causé bien du souci.  
Madame De Valrose.  
Monsieur, donnez-vous la peine de vous asseoir.

M De Saint-Ange.

Ma mère a découvert ce matin qu' un domestique, qu' elle avait chargé de porter des billets d' invitation pour un bal qu' elle donne aujourd' hui, s' était pris de vin dans ses courses, et avait égaré une grande partie des billets. Nous avons passé toute la journée à en refaire d' autres ; mais pour vous, mesdames, une double lettre n' aurait pas suffi, et ma mère a voulu que je vinsse moi-même chez vous pour l' excuser, et vous supplier de ne pas la punir d' un tort dans lequel elle n' est pour rien.

Madame De Valrose.

Monsieur Jules, je suis très-sensible à la peine que vous avez bien voulu prendre, et l' attention de madame votre mère à mon égard me fait plus de plaisir que vous ne pouvez l' imaginer. Entre personnes destinées à se voir, et qui sont dans une position à ne pouvoir jamais se rendre de services essentiels, on ne peut tenir qu' aux procédés, et je vous avoue qu' il m' eût été pénible d' avoir quelque chose à reprocher à une famille telle que la vôtre.

M De Saint-Ange.

Ma mère, madame, peut donc compter sur vous et sur mademoiselle pour ce soir ?

p115

Madame De Valrose.

Il est bien tard à cette heure. Vous savez qu' il faut des préparatifs pour des fêtes comme celles que donne madame votre mère.

M De Saint-Ange.

Cette fête, comme vous voulez l' appeler, est à peu près annoncée depuis huit jours.

élise.

Aussi, Monsieur Jules, nos préparatifs datent-ils de ce temps-là.

Madame De Valrose, en riant.

On n' est jamais trahi que par les enfans.

élise.

Pourquoi tourmenter monsieur davantage ? Il me semble qu' il a eu assez d' embarras aujourd' hui.

Madame De Valrose.

Monsieur Jules, vous direz à madame votre mère qu' il est impossible de lui tenir rigueur, et qu' élise surtout ressent un grand plaisir de n' avoir pas été oubliée.

élise.

Je n' ai jamais dissimulé à cet égard.

M De Saint-Ange.

Je suis le plus heureux des ambassadeurs.

(il sort.)



## SCENE IX

p116

Madame De Valrose, élise.

Madame De Valrose.

Cette démarche de Madame De Saint-Ange est d' une délicatesse dont, je l' avoue à ma honte, je ne la croyais pas capable.

élise.

Envoyer son fils !

Madame De Valrose.

Un jour comme celui-ci, au moment d' une fête !

élise.

Je vais écrire à Alphonse.

Madame De Valrose.

Tout de suite.

élise.

Et Madame De Fonbreuse, comme elle va être étonnée !

Madame De Valrose.

élise, je vous recommande bien de lui dire que Jules est venu lui-même, et qu' on ne s' est pas contenté d' une simple lettre avec nous. Au surplus, je ne l' oublierai pas, moi. écrivez vite votre billet, et ne perdez pas de temps pour votre toilette.  
(elle sort.)

## SCENE X

p117

élise seule. Elle se met à écrire. On entend un grand bruit de sonnettes.

Voilà toutes les sonnettes en mouvement pour une fête dont on ne se souciait pas. (elle plie son billet et le cache.) ah ! Ma soeur, je n' oublierai de long-temps la fable du renard et des raisins.

# Livros Grátis

( <http://www.livrosgratis.com.br> )

Milhares de Livros para Download:

[Baixar livros de Administração](#)

[Baixar livros de Agronomia](#)

[Baixar livros de Arquitetura](#)

[Baixar livros de Artes](#)

[Baixar livros de Astronomia](#)

[Baixar livros de Biologia Geral](#)

[Baixar livros de Ciência da Computação](#)

[Baixar livros de Ciência da Informação](#)

[Baixar livros de Ciência Política](#)

[Baixar livros de Ciências da Saúde](#)

[Baixar livros de Comunicação](#)

[Baixar livros do Conselho Nacional de Educação - CNE](#)

[Baixar livros de Defesa civil](#)

[Baixar livros de Direito](#)

[Baixar livros de Direitos humanos](#)

[Baixar livros de Economia](#)

[Baixar livros de Economia Doméstica](#)

[Baixar livros de Educação](#)

[Baixar livros de Educação - Trânsito](#)

[Baixar livros de Educação Física](#)

[Baixar livros de Engenharia Aeroespacial](#)

[Baixar livros de Farmácia](#)

[Baixar livros de Filosofia](#)

[Baixar livros de Física](#)

[Baixar livros de Geociências](#)

[Baixar livros de Geografia](#)

[Baixar livros de História](#)

[Baixar livros de Línguas](#)

[Baixar livros de Literatura](#)  
[Baixar livros de Literatura de Cordel](#)  
[Baixar livros de Literatura Infantil](#)  
[Baixar livros de Matemática](#)  
[Baixar livros de Medicina](#)  
[Baixar livros de Medicina Veterinária](#)  
[Baixar livros de Meio Ambiente](#)  
[Baixar livros de Meteorologia](#)  
[Baixar Monografias e TCC](#)  
[Baixar livros Multidisciplinar](#)  
[Baixar livros de Música](#)  
[Baixar livros de Psicologia](#)  
[Baixar livros de Química](#)  
[Baixar livros de Saúde Coletiva](#)  
[Baixar livros de Serviço Social](#)  
[Baixar livros de Sociologia](#)  
[Baixar livros de Teologia](#)  
[Baixar livros de Trabalho](#)  
[Baixar livros de Turismo](#)